

CHRISTOF MIGONE TROU

TROU CHRISTOF MIGONE

Commissaire : Nicole Gingras

galerie de l'uqam – 2006

SOMMAIRE

Mot de la commissaire **02**

Démarche de l'artiste **03**

Notes biographiques **03**

Définitions **04**

Matière à réflexion **05**

Œuvres exposées **06-11**

Exhibited Works **06-11**

Curator's Introduction **12**

The Artist's Approach **13**

Biographical Notes **13**

Definitions **14**

Things to Think About **15**

MOT DE LA COMMISSAIRE

Trou jette un regard rétrospectif sur l'œuvre de Christof Migone. Révélant la richesse d'une pratique pluridisciplinaire, cette première exposition personnelle d'importance de l'artiste montréalais fait cohabiter les arts visuels, la performance, l'art sonore, la vidéo et le texte. Elle réunit des œuvres vidéographiques présentées sur un moniteur, des projections vidéo, des œuvres sonores (disque compact et installation), des œuvres sans son (objet et projection vidéo) ainsi que des documents liés à des performances de l'artiste (artefacts, vidéos, bandes sonores).

Vingt-deux œuvres réalisées entre 1995 et 2006 ont été sélectionnées parmi lesquelles huit œuvres sont inédites. Elles dessinent un parcours d'une pratique ancrée dans la performance où le corps est essentiel et le son, un compagnon inséparable. Un éventail d'actions, de poses et de postures corporelles est déployé : autant d'images, de sons et de silences du corps. Christof Migone aime les mots, le langage, les jeux de mots et les glissements de sens. Se profilent des clins d'œil à des artistes (John Cage, Michael Snow) et à des écrivains (Antonin Artaud, Samuel Beckett, Maurice Blanchot, William S. Burroughs) qui le nourrissent. En plus de tout ce qui touche au texte au sens large, la question de la polysémie est cruciale. La pratique de Christof Migone repose sur de multiples associations, certaines conceptuelles, d'autres visuelles ou textuelles et s'anime autour d'elles. Le visiteur sera certainement étonné par la manière ludique et désarmante avec laquelle l'artiste associe mots, images et sons et par les diverses ramifications de sens s'infiltrant au sein d'une même œuvre.

Trou est conçue comme une suite de résonances entre les œuvres, sur les plans de la forme, de la structure, du concept, de l'évocation, des affinités et de la mémoire. Se familiariser avec l'œuvre de Christof Migone permet de se plonger dans le mode de pensée de cet artiste et de se rapprocher ainsi d'un monde d'idées tout à fait singulier face à l'image, au son, à l'espace et au vide.

— Nicole Gingras

DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Issue d'une pratique pluridisciplinaire amorcée au milieu des années 1980, la démarche de l'artiste Christof Migone occupe une place singulière dans l'art canadien. L'ensemble de son œuvre repose sur le corps : le sien comme matériau premier, comme ancrage de ses performances, mais également ceux de collaborateurs, comme surface et caisse de résonance. Le disque compact *Crackers* (1998) créé à partir de craquements des articulations de volontaires recrutés, entre autres, par une annonce classée en est un exemple. Les allusions au corps sont multiples : corps surface, corps récepteur, corps volume, corps humide, corps bruit, corps silence. Ses œuvres peuvent aussi être comprises comme des *textes*, complexes, denses : polyphonie et polysémie sont au rendez-vous.

Le temps est également au cœur du processus de création de l'artiste. Par exemple, les œuvres se développent souvent sur plusieurs années et font l'épreuve de diverses présentations, tests, essais. Certaines œuvres reposent sur la répétition d'un même geste, d'un même mot ou d'un même son, ce qui permet d'inscrire cette action dans une durée. Chaque œuvre de Christof Migone obéit à une logique et à des principes structurels liés au temps et à la durée, gardant ainsi à distance toute forme d'expressivité ou toute référence biographique au sens narratif.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Artiste important au Canada, Christof Migone est aussi respecté à l'étranger pour ses installations, son travail en performance et en art sonore. Il vit à Montréal et enseigne à l'Université Concordia. Il a obtenu une maîtrise du NSCAD de Halifax et termine des études de doctorat au département de Performance Studies à l'Université de New York. Il a participé à divers festivals et ses installations ont été présentées dans plusieurs endroits dont le Banff Center, eyelevel gallery, Oboro, Galerie 101. La pratique de Christof Migone se développe en solo et en diverses collaborations (duo, trio ou projet de groupe). Ses œuvres sonores se retrouvent sur diverses compilations. Il est également commissaire d'événements liés à l'art sonore et à l'art radio et a publié plusieurs essais. Il fonde l'étiquette de disques squint fucker press en 2000 avec Alexandre St-Onge.

DÉFINITIONS

CORPS

Terme qui désigne la partie principale d'une chose et qui, dans le cas de l'organisme humain, s'oppose à l'esprit. Considéré pour ses propriétés physiques, le corps est, chez Christof Migone, un matériau de base. Le corps devient tour à tour instrument de musique, point de repère, véhicule de la pensée et lieu où s'observe un changement perpétuel.

PERFORMANCE

Elle se situe aux frontières de divers modes d'expression : arts visuels, théâtre, danse, etc. La performance peut être diffusée ultérieurement par la photographie ou la vidéo, à titre de document. Les performances de Christof Migone tiennent souvent de l'épreuve et du défi qu'il se lance, en raison du temps requis pour les réaliser et de leur épuisement dans la durée.

ŒUVRE SONORE

Création reposant sur le son comme matériau. L'art sonore mobilise l'écoute et en offre une expérience physique. Ce type d'œuvre présente parfois un défi au niveau de sa mise en exposition et montre combien entendre est une activité distincte de celle de voir.

TEMPS

Terme qui désigne une durée et qui renvoie à la succession, au déroulement, au mesurable. Le temps est une catégorie de l'entendement qui nous permet de situer un phénomène ou un objet. Il concerne chacune des phases d'une action. Le temps est une dimension irréversible et son passage provoque souvent l'érosion, la dissolution et le changement. Les œuvres de Christof Migone s'inscrivent bien souvent dans le temps et en sont marquées soit parce qu'elles en procèdent, soit parce qu'une portion de temps leur est allouée.

VESTIGE

Reste concret, ce qui demeure d'une chose et qui s'avère une sorte d'indice dont le sens se construit par rapport à ce à quoi il renvoie. Il y a, d'une part, l'objet d'origine imaginé et, d'autre part, l'objet présent exposé.

MATIÈRE À RÉFLEXION

MÉTHODE DE TRAVAIL

Pourquoi l'artiste se donne-t-il des systèmes ? Faut-il y voir une forme de contrôle ? Qu'apporte le fait de répéter un même geste ? de compiler une même matière ? Qu'est-ce qui s'accumule ? Une substance ? Une expérience ? Y a-t-il des éléments qui échappent au contrôle de l'artiste ?

MATIÈRE

Quels sont les disciplines utilisées ? Qu'assemble l'artiste ? Des idées ? Des vestiges ? Du temps ? Structure-t-il des éléments informes ? Comment se découpe le temps ? Il se traduit de quelle manière ? Qu'est-ce qui est conservé ? Une liberté d'association ? Pouvons-nous parler de fascination pour la transformation ?

CORPS

Quel est le rôle du corps dans la pratique de Christof Migone ? Est-il utilisé pour son potentiel de transformation ? Ses organes sont utilisés dans quel but ? Comme marqueurs identitaires ? Pour ce qu'ils peuvent accomplir ? Comment le corps sert-il d'ancrage aux performances de l'artiste ? à ses vidéos ? à ses œuvres sonores ? Comment se profile la question de l'auto-portrait ? Quelles traces le corps laisse-t-il ?

SON/BRUIT/TEXTURE

Quel type de sons entendons-nous ? Comment sont-ils produits ? Quels sont les lieux ou les motifs d'exploration sonore de l'artiste ? Pourquoi s'intéresser aux sons du corps humain ? Comme manifestation d'un individu ? L'émission du bruit est-elle plus présente que son écoute ? Y a-t-il un espace accordé au silence ? Christof Migone rend-il audibles des sons imperceptibles ?

Agir (25-250) / 2006

Projection vidéo, sans son, 4 min 10 s

D'une vidéo de 25 minutes représentant le visage d'une jeune femme (25 ans), un extrait de 25 secondes est isolé pour être étiré et donc ralenti sur une durée de 250 secondes. L'image se constitue également par couches successives.

A 25-second segment from a 25-minute video showing a 25-year old woman's face, isolated and stretched so that it is slowed down to 250 seconds. The stretched image is constituted through successive layering.

Blockers / 2004-2006

Vidéo, sans son, 39 s

Ses orteils à lui dans ses narines à elle. Ses orteils à elle dans ses narines à lui.

His toes in her nostrils. Her toes in his nostrils.

Crackers / 2001

1. Disque compact, 52 min 12 s

2. Version installation

Le craquement des articulations (doigts, cou, dos, genoux, coudes, chevilles, hanches, mâchoires, orteils, etc.). *Crackers* a commencé en 1997 sous la forme d'un projet de résidence à la Galerie 101 à Ottawa. Les participants ont été sollicités par la radio, les annonces classées d'un hebdomadaire et les invitations des membres de la galerie. Les séances d'enregistrement se composaient d'une entrevue suivie d'une session de craquements.

The sound of joints (fingers, neck, back, knees, elbows, ankles, hips, jaws, toes, etc.) cracking. Crackers began in 1997 as residency project for Gallery 101 in Ottawa. Participants were solicited through the radio, classified ads in the weekly paper, and via the Gallery's membership. The recording sessions consisted of an interview succeeded by a cracking session.

Cris-cris : zone Artaud / 1998

Œuvre sonore sur disque compact, 19 min 52 s / OHM éditions, Québec, 1998

Lecteur de disque compact, casque d'écoute

Un portrait d'Antonin Artaud réalisé en collaboration avec l'artiste Gregory Whitehead.

A portrait of Antonin Artaud in collaboration with sound artist Gregory Whitehead.

Evasion or how to perform a tongue escape in public / 2001

Projection vidéo, 8 min 56 s

Sortir sa langue aussi loin et aussi longtemps que possible.

Holding out your tongue as far as you can for as long as you can.

Hole in the Head / 1996

Œuvres sonores sur disque compact / OHM éditions, Québec, 1996

Des 61 pièces du disque compact *Hole in the Head*, cinq ont été sélectionnées; elles s'appuient sur la voix, des textes et des bruits.

Of the 61 pieces on the CD Hole in the Head, five were selected which highlight voice, text and noise.

«I» / 2003

Œuvre sonore, 8 min 41 s

Pièce sonore entièrement composée de sons produits par les yeux d'Aleksandr P. Thibaudeau, tels qu'il les a lui-même manipulés. Les sons de cette session d'enregistrement ont par la suite été manipulés par Christof Migone.

Audio piece composed entirely of sounds produced by the eyes of Aleksandr P. Thibaudeau as manipulated by himself. The sounds from this recording session were then manipulated by Christof Migone.

In Sink (for Justin Timberlake) / 2003

Objets

Boîtiers vides de disques compacts laissés dans le lavabo de la salle de bain et l'évier de la cuisine, plus ou moins longtemps (10, 20, 30 jours).

Empty CD jewel cases left in bathroom and kitchen sinks for variable durations (10, 20, 30 days).

je me te parle / 1995

Œuvre sonore, 8 min 52 s

Une voix parle par la voix de quelqu'un d'autre, elle ne dit rien en particulier. Il n'y a pas de scénario. Cette voix parle à l'autre voix qui porte des écouteurs. La deuxième voix reçoit instruction de ne répéter que ce qu'elle entend mais cela ne fonctionne pas toujours, la ventriloquie n'étant pas tout à fait parfaite. La deuxième voix réagit à ce qu'elle entend en même temps qu'elle le répète. Parfois la voix perd le fil des mots, parfois elle éclate de rire, parfois elle ne comprend pas.

A voice speaks through someone else's voice, of nothing in particular. There is no script. The voice speaks into the headphones of the other voice. The second voice is instructed to repeat only what the first voice says, but that doesn't always work, the ventriloquism is not quite perfect. The second voice reacts to what it hears at the same time as it repeats it. Sometimes the voice loses track of the words, sometimes it starts laughing, sometimes it doesn't understand.

Microfall / 2006

Installation sonore

Traces d'une action en galerie où l'artiste laisse tomber un micro du plafond. L'action est répétée jusqu'à ce que le micro, en morceaux, soit hors d'usage.

Remnants of a gallery action where the artist drops a microphone from the ceiling. The action is repeated until the microphone breaks into pieces and no longer works.

Microhole / 2006

Installation sonore

L'artiste frappe un mur de la galerie avec un micro jusqu'à ce que ce mur cède sous ses gestes répétés. L'enregistrement de l'action est rediffusé directement du trou fait dans le mur.

The artist hits a gallery wall with a microphone until the wall yields under the pressure of this repeated action. The recorded action is played back through the hole in the wall.





Empilement de 1000 pages vierges extraites des livres de la bibliothèque personnelle de Christof Migone. Chaque page porte des informations manuscrites de l'artiste, identifiant le titre et le nom de l'auteur du livre mutilé.

A series of 1,000 blank pages torn from books in Christof Migone's personal library. Each page has handwritten information by the author identifying the title and author of the mutilated book.

P / 2006

Projection vidéo, versions de 1 min et de 60 min

L'artiste émet le son P chaque fois qu'il urine chez lui, chez des amis ou dans des lieux publics jusqu'à ce que 1000 P soient réunis. Cette activité d'enregistrement s'est poursuivie sur une période continue de 149 jours, soit du 18 janvier au 25 juin 2005. La fréquence de diffusion des P est déterminée par la date et l'heure où a eu lieu chaque miction.

The artist makes the sound P whenever he urinates at home, at friends' homes or in public places until he reaches 1,000 Ps. This took 149 days, from January 18 to June 25, 2005. The playback sequence of the Ps is determined by the original date and time of urination.

Poker / 2001

Projection vidéo, 12 min 7 s

Deux mains tenant divers micros frottent, égratignent, tordent, enfoncent le visage de onze participants impassibles face à la caméra.

Two hands holding a variety of microphones scrape, scratch, pinch and poke eleven participants poker-faced in front of the camera.

Quieting / 2001-2006

Installation sonore

Diffusion aléatoire d'un enregistrement d'une détonation de canon produite tous les jours à midi à la Citadelle de Halifax en Nouvelle-Écosse.

Random playback of a recording of the cannon that is fired every day at noon from the Citadel in Halifax, Nova Scotia.

The Release Into Motion or how to leak inarticulacy out of your mouth / 2000

Projection vidéo, 39 min 18 s

Une tomate prise dans un bloc de glace est gardée en bouche jusqu'à ce qu'en fondant ils tombent tous les deux.

Mouth holding a tomato frozen in block of ice until both melt and fall off.

Snow Storm / 2002

Vidéo, 6 min 6 s

Deux caméras : l'une cadrant un gros plan sur des mains frottant vigoureusement une chevelure ; une autre montrant un entrecuisses et des jambes sur lesquels tombent des pellicules. Toute la partie inférieure du corps bouge au rythme des mains qui frottent. Attaché à l'une d'elles, un micro-cravate transmet le son à une caméra. Le fil du micro danse devant la « neige » du cuir chevelu et le bassin en mouvement.

Two cameras, one close-up of hair being vigorously scratched by hands, the other aimed at the crotch and legs on which the dandruff is falling. The whole

lower body shakes in unison with the scratching hands. A lapel mic is attached to a hand and feeds the sound to one of the cameras. The mic wire dances in front of the scalp 'snow' and the shaking pelvis.

South Winds / 2003, 2006

1. Œuvres sonores sur disque compact, 49 min 55 s / Oral, Montréal, 2003

2. Version installation : lecteur de disque compact, ampli, haut-parleur, talc.

South Winds présente le résultat d'une session d'enregistrement réalisée en 2002 par Christof Migone avec le Pétomane (Joseph Pujol 1857-1945).

South Winds presents the results of a recording session Christof Migone undertook in 2002 with le Pétomane (Joseph Pujol 1857-1945).

Spit / 1997-2003

Objet

L'artiste prélève sa salive et la conserve dans une bouteille qu'il bouche lorsque celle-ci est bien remplie.

The artist accumulates his spit and preserves it in a bottle which is corked once it is filled up.

Surround (360 objects) / 2006

Projection vidéo, versions de 57 s, 55 s et 56 s

Trois cent soixante révolutions de 360 degrés, chaque fois avec un objet différent.

Three hundred and sixty revolutions of 360 degrees, each with a different household object.

The Tenor & the Vehicle / 1995

Vidéo, 4 min 43 s

Gros plan d'une bouche mâchant, suçant, mastiquant un microphone.

Closeup of a mouth chewing, sucking and masticating a microphone.

vex / 1995-2006

Installation sonore

840 lames de rasoir, lecteur de disque compact, enceinte préamplifiée, tablette de bois

Les éléments d'une performance réalisée d'après les *Vexations* d'Erik Satie, composée en 1893. Les instructions de Satie à ce sujet vont comme suit : « pour jouer 840 fois de suite ce motif il sera bon de se préparer au préalable, et dans le plus grand silence, par des immobilités sérieuses ». La version de Migone a duré 840 minutes (14 heures) et consistait à couper et à coller 840 fois à l'aide de 840 lames de rasoir la bande magnétique d'un enregistrement que cet artiste avait réalisé antérieurement en direct à la radio pendant qu'il comptait jusqu'à 840 accompagné de la répétition incessante de la dernière note des *Vexations* de Satie provenant d'un vinyle qui saute.

Elements of a performance based on Vexations, Erik Satie's 1893 composition. Satie's instructions for the piece are: "to be repeated 840 times, you must prepare yourself beforehand in the utmost silence, by some serious immobilities." This version lasted 840 minutes (14 hours) and consisted of splicing 840 times with 840 razor blades the reel to reel tape of a prior recording by Christof Migone done live on radio where he counted to 840 accompanied with the incessant repetition of the last note of Satie's Vexations from the locked groove of a vinyl record.

CURATOR'S INTRODUCTION

Trou takes a retrospective look at Christof Migone's work. Revealing his rich multidisciplinary practice, this first important solo exhibition by the Montreal artist presents a cohabitation of the visual arts, performance, sound art, video and text. It brings together videographic works (on monitor and projected), sound works (compact disc and installation) and works without sound (objects and video projection), with documentation of the artist's performances (artifacts, videos, and sound works).

Twenty-two works produced between 1995 and 2006 were selected, eight of them previously unseen. They outline the journey of a practice anchored in performance, where the body is essential and sound an inseparable companion. A range of actions, poses and body postures are displayed with just as many images, sounds and silences of the body. Christof Migone has a love of words, language, word play and shifts in meaning. He makes veiled references to artists (John Cage, Michael Snow) and writers (Antonin Artaud, Samuel Beckett, Maurice Blanchot, William S. Burroughs) who have influenced him. In addition to everything related to the text in the broadest sense, the issue of polysemy is crucial. Christof Migone's practice is based on numerous associations, some conceptual, others visual or literal. The visitor will certainly be surprised by the playful and disarming manner used by the artist to associate words, pictures and sounds, and the various ramifications that seep into each work.

Trou is conceived as a series of works that resonates with each other in terms of form, structure, conception, evocation, affinity and memory. Familiarization with Christof Migone's work allows us to reach the depths of this artist's way of thinking and become intimately acquainted with a totally unique world of ideas about the image, sound, space and emptiness.

— Nicole Gingras

ARTIST'S APPROACH

Arising from a multidisciplinary practice begun in the mid-1980s, Christof Migone's artistic approach holds a remarkable place in Canadian art. His work is based on the body: his own, serving as raw material and the anchor of his performances, but also those of his collaborators, as a surface and sound box. The compact disc, *Crackers* (1998), created from the cracking of joints of volunteers recruited from classified ads is an example. There are numerous references to the body: body as surface, body as receiver, body as sound, the moist body and the silence of the body. These works can also be understood as complex and dense texts: a meeting point for polyphony and polysemy.

Time is also central to the artist's creative process. For example, the works often develop over several years, the result of various presentations, tests and trial runs. Some of the works are based on the repetition of the same gesture, word or sound allowing an action to be recorded over a duration of time. Each of Christof Migone's works follows a logic with structural principles related to time and duration, keeping any form of expressiveness or autobiographical reference, in the narrative sense, at a distance.

BIOGRAPHICAL NOTES

An important artist in Canada, Christof Migone is also respected outside of the country for his installations, performance work and sound work. He lives in Montreal and teaches at Concordia University. He received a Master's degree from NSCAD in Halifax, and completed Doctoral studies at New York University. He has participated in various festivals and his installations have been presented in many places including the Banff Centre, eyelevel gallery, Oboro and Galerie 101. Migone works as a solo artist as well as in collaborations of various configurations. His sound works are found on various compilations. He is also a curator for sound art and radio art events and has published many essays. He founded the record label squint fucker press with Alexandre St-Onge in 2000.

DEFINITIONS

BODY

Term referring to the main part of something and, in the case of the human organism, contrasted to the mind. Considered for its physical properties, for Christof Migone the body is a basic material. The body is presented in turn as a musical instrument, a reference point, a conveyor of thought and a site of perpetual change.

PERFORMANCE

It is found at the edges of various modalities of expression: the visual arts, theatre, dance, etc. Performance can be broadcast at a later time using photography and video or as a document. Christof Migone's performances often start with a test or challenge, due to the time required and its exhaustion over the duration.

SOUND WORK

A creation produced by sound. Sound art mobilizes listening and presents it as a physical experience. This type of work is often challenging through the way it is exhibited and shows how distinct listening is from seeing as an activity.

TIME

Term that defines duration and refers to succession, unfolding and the measurable. Time is a category of understanding that allows us to situate a phenomenon or object. It concerns each of the phases of an action. Time has an irreversible dimension and its passing often causes erosion, disintegration or change. Christof Migone's works are quite often recorded over time and are marked by it, either because they proceed from it or because a portion of time is allocated to them.

VESTIGE

A concrete remnant, what remains of a thing and proves to be a kind of clue whose meaning is constructed in relation to its reference. There is the imagined, original object and, also the present, exhibited object.

THINGS TO THINK ABOUT

WORKING METHOD

Why does the artist use systems? Should this be seen as a form of control? What does the repetition of the same gesture provide? What does the compilation the same material provide? What is accumulated? A substance? An experience? Are there elements that escape the artist's control?

MATERIAL

What disciplines are used? What does the artist gather? Ideas? Vestiges? Time? Does he structure formless elements? How does he cut time? How does he transform it? What is retained? Free association? Might we speak of a fascination with transformation?

BODY

What role does the body play in Christof Migone's practice? Is it used for its transformative potential? Why does he use his own organs? Are they markers of identity? For what they might accomplish? How is the body used to anchor the artist's performances? His videos? His sound works? How is the issue of self-portrait dealt with? What traces does the body leave behind?

SOUND/NOISE/TEXTURE

What type of sound are we listening to? How is it produced? What are the artist's sites and motives for sound exploration? Why is he interested in the sounds of the human body? As the manifestation of an individual? Is the emission of sound more present than listening to it? Is there a place given to silence? Does Christof Migone render imperceptible sounds audible?

OUVRAGES CONSULTÉS

– Groupe de recherche en arts médiatiques, *Dictionnaire des arts médiatiques* – UQAM, 1996
www.comm.uqam.ca/GRAM/Accueil.html

– Souriau, Étienne et Anne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, 2^e édition, Paris, Presses Universitaires de France, 1990, 1415 p.

Présentée à Montréal du 20 octobre au 25 novembre 2006, l'exposition *Christof Migone. Trou* a été produite par la Galerie de l'UQAM. L'exposition et le carnet ont été rendus possibles grâce au soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada. La Galerie de l'UQAM a aussi pu compter sur la précieuse collaboration du CIAM (Centre interuniversitaire des arts médiatiques) et du Service de l'audio-visuel de l'UQAM pour le prêt d'équipements.

Rédaction des textes : Nicole Gingras, Christof Migone et Julie Bélisle

Commissariat de l'exposition : Nicole Gingras

Chargée de projet : Audrey Genois

Révision du français : Micheline Dussault

Traduction : Michael Bailey

Conception graphique : Marc-André Roy – Makara

Impression : REPRO-UQAM

Images : p. 8-9, Christof Migone, images extraites de la vidéo *Blockers*, 2004-2006 ; au dos, Christof Migone, image extraite de la vidéo *Evasion or how to perform a tongue escape in public*, 2001.

isbn 2-920325-36-1

Tous droits réservés –

Imprimé au Canada

© Christof Migone et les auteurs, 2006

Dépôt légal –

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006

Dépôt légal –

Bibliothèque nationale du Canada, 2006

GALERIE DE L'UQAM

Une galerie universitaire dédiée à l'art, engagée dans la recherche et la production de connaissances au moyen d'expositions, de programmes publics et de publications diversifiées. La Galerie présente des expositions d'art contemporain québécois et international, la plupart réalisées par des commissaires reconnus. Elle explore diverses préoccupations liées au travail d'artistes professionnels, tout en s'ouvrant aux œuvres de la relève et aux travaux des étudiants en arts, en histoire de l'art et en muséologie. La Galerie de l'UQAM est subventionnée au fonctionnement par le Conseil des Arts du Canada et reçoit ponctuellement des fonds pour ses activités du Conseil des arts et des lettres du Québec, du ministère du Patrimoine canadien et de divers organismes et instances gouvernementales du Québec et du Canada.

Adresse civique

Galerie de l'UQAM
Pavillon Judith-Jasmin
1400 rue Berri, local J-R120
Montréal (Québec)

Métro Berri-UQAM

Téléphone : 514 987-8421
Télécopieur : 514 987-6897
Courriel : galerie@uqam.ca
www.galerie.uqam.ca

Heures d'ouverture : mardi au samedi de 12h00 à 18h00
Entrée libre

Adresse postale

Galerie de l'UQAM
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 3P8



Carnet n° 7